

2015-01-11

Homélie pour la fête du baptême de Jésus B-2014

Une question d'identité

En 2005, après la JMJ, je revenais d'Allemagne. Je lisais dans la salle d'attente de l'aéroport, après avoir passé les contrôles d'identité et des bagages. Les passagers de mon vol reçoivent la consigne de se présenter au comptoir pour un contrôle de passeport. Tout le monde y passe. Trente minutes plus tard, des inspecteurs



circulent parmi nous et nous demandent encore nos passeports. L'embarquement commence. On l'interrompt : un autre contrôle de passeport. Finalement nous sommes prêts pour le décollage. J'étais dans la dernière rangée de sièges de l'avion. Étais assis, à côté de moi, un jeune homme dans la vingtaine, cheveux mi longs, teint basané, conservant sur lui un sac à dos, assis sur le bout du siège, tardant à attacher sa ceinture de sécurité. Son regard était fixe, droit devant lui. Devinez à quoi je pensais ! Je n'ai pas l'habitude de m'énerver pour rien, mais là, j'étais plutôt inconfortable. Il finit par déposer son sac et

prendre un livre. Je ne reconnaissais pas la langue dans laquelle le livre était écrit. Je me suis dit que le prétexte était bon pour lui demander de quelle langue il s'agissait et en même temps calmer mon appréhension. En parlant avec lui, il me révèle qu'il revenait de la JMJ, qu'il avait passé quelques jours chez son oncle en Pologne et qu'il rentrait chez lui à Ottawa. J'étais rassuré, nous avons conversé tout le temps du vol. Ce qui faisait défaut c'est que je ne connaissais pas son identité et j'ai imaginé toutes sortes de choses. L'identité nous révèle la personne.

Aujourd'hui, la liturgie nous révèle l'identité de Jésus pour que nous puissions l'accueillir tel qu'il est et non tel qu'on pourrait l'imaginer. Le texte de l'évangile de Mathieu est particulièrement révélateur. Jésus nous est présenté comme le Messie annoncé. On le voit aux signes suivants : la présence de l'Esprit qui repose sur lui et la formule utilisée qui est la même que pour celle de l'intronisation d'un roi. La scène du baptême de Jésus est une reproduction d'une scène d'investiture royale pour montrer que Jésus est bien le roi-messie attendu. Toutefois il n'agira pas comme ce qu'on attendait de lui.



Son identité nous révèle qu'il est le fils bien-aimé, en qui le Père a mis tout son amour. Il agira comme Dieu lui-même parce qu'il est Dieu. Et de ce fait, on aura des surprises. Il ne sera pas le roi guerrier qui mènera son peuple à la victoire politique sur tous ses ennemis. La première lecture nous indique que les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées, que ses chemins ne sont pas nos chemins. Et ce qui fait que Dieu est différent, dans ses pensées, dans ses chemins, c'est qu'il est pitié, qu'il

est riche en pardon, nous dit le texte d'Isaïe.

Et c'est ce que Jésus ne cessera de manifester par toute sa vie. Au calcul, à la logique du mérite, au donnant-donnant, à la vengeance, il va opposer la gratuité, l'amour, le pardon, la réconciliation, le service. Il ira jusqu'au bout de la mort pour la traverser et ainsi libérer l'humanité de tout esclavage de la souffrance et de la mort. Voilà le messie-roi nouveau, c'est le fils bien-aimé du Père et en qui il a mis tout son amour. Le baptême de Jésus est l'illustration d'une histoire d'amour. Jésus, en demandant le baptême se montre solidaire des humains, en acceptant cette condition humaine et en même temps il est désigné Fils de Dieu et frère des humains. Voilà l'identité de Jésus, Fils de Dieu le Père et le frère de tous les humains. C'est Dieu lui-même qui nous présente son fils de cette manière et nous invite à l'accueillir en nous laissant transformer par sa parole et son œuvre.



Notre baptême est ce premier accueil. Ce jour-là, nous avons été présentés à l'église pour que nous soyons inscrits dans cette histoire d'amour de Dieu avec nous. Nous avons été accueillis et faits fils et filles de Dieu. Dieu a prononcé sur nous ces mêmes paroles. « Tu es mon fils, ma fille bien-aimé, en toi j'ai mis tout mon amour ». Autant nos parents nous ont fait naître à la vie humaine, autant Dieu nous a fait naître à sa propre vie. Nous sommes devenus fils et fille de Dieu, sœurs et frères les uns des autres. Voilà pour nous, une nouvelle identité. Si nous avons été présentés à l'église par notre baptême, Dieu, de la même façon qu'il a présenté Jésus, nous présente au monde comme ses fils et ses filles bien-aimés. Voilà la nouvelle identité que nous avons à

montrer. De la même façon que Jésus a porté son identité en prenant la manière de vivre de Dieu, de la même façon nous avons à devenir des personnes qui savent poser des gestes de gratuité, de service, de pardon, de réconciliation, d'amour.

Pour la plupart d'entre nous, nous n'avons pas été conscients de notre baptême. Mais l'occasion est bonne aujourd'hui d'en prendre conscience plus vivement. Non seulement nous avons été présentés à Dieu comme

humain, Dieu nous a accueillis et nous présente au monde comme divin, vivant de sa propre vie, capable d'être et d'agir comme lui. Tout ce que nous avons à faire c'est de continuer de rechercher à vivre et à aimer à la manière de Dieu. Et Dieu sait que notre monde en a un urgent besoin. Après la terrible tuerie de Paris, on ne peut que se demander pourquoi de telles choses arrivent? Plusieurs causes sont à prendre en compte mais plusieurs analystes mentionnaient que là où toute la société peut faire une différence c'est dans l'éducation. L'amour, la bonté, le respect ne sont pas innés, ça s'apprend. Et ça commence à la maison, dans nos milieux de vie. C'est là qu'on forme des personnes qui peuvent vivre avec les autres, les aimer et les respecter. Nous ne pouvons pas faire grand-

chose au plan international, mais nous pouvons agir là où nous sommes. C'est devant de tels actes que la riposte doit être celle de l'amour. On constate très facilement ce que cela donne quand l'amour est absent. Oui, c'est une manière d'assumer notre rôle divin dans ce monde. Que notre eucharistie nous fournisse l'occasion de faire des pas dans ce sens.

**JE SUIS
CHARLIE**